

# LE MADAWASKA

Dept. Public Works of N.B.

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

J. G. BOUCHER, rédacteur

## Toujours Aux Memes

### PATRONAGE ET CORRUPTION

"L'Evangeline" publiait dans son édition de la semaine dernière la liste des députés qui ont représenté les différentes circonscriptions électorales au Nouveau-Brunswick depuis la confédération. C'est un sujet d'étude intéressant.

Nous y voyons que c'est toujours aux acadiens que l'on a demandé des sacrifices. En effet, dans le comté français de Gloucester on y élit des députés de langue anglaise jusqu'en 1894. Dans le comté de Kent, français également, trois députés de langue anglaise sont à différents temps élus du peuple. Restigouche, en majorité française, n'a jamais élu de français avant son union avec le comté de Madawaska. Ce dernier, pratiquement tout français, se faisait représenter aux Communes, jusqu'en 1906, par un député de langue anglaise.

Si l'on reporte notre attention sur les comtés anglais, pas une seule fois y voit-on un député de langue française. Et pourtant, certains comtés qui n'étaient que des anglais, ont une population acadienne assez considérable. Northumberland, par exemple, compte 8,164 acadiens sur une population totale de 33,985, soit au delà d'un quart. Westmorland a 20,866 acadiens sur une population totale de 53,387, soit au delà de 3000 de plus que le tiers.

Et voilà que le parti conservateur nous demande d'élire un anglais dans une circonscription électorale où nous sommes 32,972 français sur une population totale de 42,977. Allez donc! Et il y a des nôtres qui nous demandent d'accepter le sacrifice! Ce serait plus qu'imprudent ce serait bête.

Le résultat d'une telle attitude serait ce qu'il a été jusqu'ici. Nous aidons les étrangers à arriver aux honneurs aux dépens de nos compatriotes. Les faveurs vont aux autres parce que nous l'avons voulu.

Cette belle qualité d'union que possèdent les irlandais leur a valu la nomination de trois ou quatre juges sur le banc, dans notre province, avec une population de 68,670, tandis que 121,111 acadiens n'ont qu'un juge de leur race, et encore ne l'avons-nous que depuis quelque temps.

Deux candidats se font actuellement la lutte dans les comtés de Madawaska-Restigouche: l'un de langue anglaise et l'autre de langue française. Si nous voulons faire respecter nos droits, il faut d'abord les respecter nous-mêmes, et pour cette seule considération c'est notre devoir de supporter la candidature de notre compatriote, quel que soit sa couleur politique.

Les amis et les partisans du candidat conservateur comptent faire avaler leur candidat qui ne parle pas français aux 32,000 habitants de langue française, sur l'influence du patronage provincial. Ce mode d'agir est tout simplement de la corruption électorale sur une grande échelle. Que l'on envisage la chose comme on veut, c'est plus ni moins une des nombreuses manières d'acheter les votes.

"M. Stewart, ministre des travaux publics, dit-on, aura une grande influence sur le vote dans l'élection présente, car les gens voudront s'attirer les bonnes grâces de cet omnipotent ministre. Les paroisses de l'I. N. R., qui ont besoin de travaux publics n'oseront pas voter contre le candidat que supporte le ministre."

Il y a certes des électeurs qui se laisseront prendre à cet argument qui, pourtant, ne vaut guère. Il s'agit actuellement d'une élection fédérale, et le vote est indépendant des affaires provinciales. Y a-t-il probabilité que M. Stuart prenne le risque de déplaire à ses électeurs en leur refusant ses faveurs politiques parce que ceux-ci auraient voté contre le candidat conservateur fédéral? Le contraire semble plus plausible. L'honorable ministre se donnera d'autant plus de trouble pour conserver ses électeurs que ceux-ci se montreront indépendants et capable d'exprimer librement leurs opinions sur une question d'importance aussi grande que celle de la représentation de l'élément français au parlement. En agissant ainsi, l'électorat fera comprendre qu'il veut être respecté.

Que les électeurs de langue française des comtés de Restigouche-Madawaska sachent mettre de côté le mesquin esprit de parti et l'on peut être certain qu'aux prochaines élections les deux partis auront chacun un candidat français à nous présenter.

Et nous aurons la satisfaction d'avoir fait notre devoir. D'Erlanges.

### Ste ROSE DU DEGELE

—Mme Geo. Deschênes est revenue dans sa famille elle était à la Rivière du Loup depuis deux semaines pour la maladie et la mort de son père M. Johnny Deschênes, Marjé Altes, Marjé 11.

G. N. TRICOCHÉ

### VARIETES

### TRADITIONS

—II—  
La langue a une si grande importance pour la vitalité des races englobées dans une plus grande contrée de race différente, que le gouvernement conquérant s'efforce d'ordinaire, dès le début, pour faciliter l'assimilation, d'amener le vaincu, l'annexé, à ne plus employer que la langue officielle. C'est ainsi qu'ont agi les Czar à vis de la Pologne et des Provinces Baltiques; ou les Allemands envers les Lorrains et aussi les Alsaciens qui gardaient le culte du français. En revanche, quand un petit peuple a la bonne fortune de reprendre rang parmi les nations indépendantes, il s'empresse d'imposer sa langue à tous les habitants, même si elle est difficile à l'extrême, et crée des complications commerciales. Cela s'est vu, notamment, en Latvie, l'ancienne Livonie russe. Les abrogés des Lettons—relégués dans les campagnes, ne furent longtemps considérés, malgré leur nombre, que comme une quantité négligeable, par l'élément citadin, les bourgeois, lesquels parlaient allemand, et se trouvaient, à leur tour, plus ou moins molestés, et conséquence, par les fonctionnaires, qui n'admettaient que le russe. Après la guerre, les Lettons ont pris soudainement la

Blanche Ouellet. Messieurs Romeo, Elzéar L'Italien et Robert Lévesque sont allés lui faire une surprise et lui ont offert de jolis cadeaux. Mademoiselle Tremblay, gémier, chaleureusement les donateurs. Après s'être amusé à qui mieux mieux, un excellent réveillon fut servi et tous se séparèrent enchantés de leur soirée.

—Desirément M. et Mme Albert Saint-Cyr de Québec, leurs fils: Camille, Antoine et Joseph sont venus en visite chez M. Jos Tremblay, M. Camille Saint Cyr est resté à l'emploi de M. Tremblay, comme commis au magasin.

—M. et Mme David Laplante de St Modeste ont passé quelque temps chez leurs fils M. J. Bte. Laplante.

—M. Adéoda Lavoie, employé au moulin de pulpe des Frasers à Madawaska, est venu dernièrement passer quelques jours dans sa famille.

—Mme Dr J. Pinault de Rimouski est retournée chez elle après une huitaine passée chez Mme Jos Tremblay sont amie, Mme Pinault a aussi visité plusieurs autres amis de Ste Rose.

—M. et Mme Alex. Landry d'Edmundston ont passé quelques jours ici dernièrement.

—Ont nous dit qu'à Québec il n'est tombé que peu de neige fondit matin et vers neuf heures tout était fondu, c'est différent avec nous. Ici il est tombé au-dessus d'un pied de neige, on se croirait en décembre, car depuis nombre d'années nous n'avons pas eu de neige en quantité avant la fin de décembre.

—La soirée préparée par les dames et jeunes filles aura lieu samedi le 17—Venez nous encourager et jouir d'une agréable soirée.

N. de la R.—Une quantité extraordinaire d'annonces nous rend impossible la publication du programme de cette soirée, telle que nous l'avions promis. Nous prions notre correspondant et les lecteurs de Ste-Rose de bien nous pardonner.

### A VENDRE

Une bonne propriété comprenant un magasin, une bonne résidence avec toutes les améliorations modernes, en très bonne condition. A vendre à bon marché. S'adresser à XAVIER BOUCHARD, Edmundston, N.B.

### UNE TEMPETE S'ABAT SUR NOTRE REGION

La première neige de la saison nous est arrivée avec une tempête de vent et de pluie, au cours de la journée de samedi dernier. Cette tempête a eu un effet sur toute la journée de dimanche. En plusieurs endroits, il est tombé près de dix-huit pouces de neige. Les chemins de fer ont souffert de cette tempête inattendue. Les communications télégraphiques et téléphoniques ont été rompues en plusieurs endroits. Aucun dommage appréciable aux propriétés n'a été enregistré dans la région. En plusieurs endroits la moisson n'était pas terminée et le grain fut enseveli sous la neige.

Cette tempête a eut un effet sur le marché de patates. Celles-ci montent, montent... toujours. Leur prix varie de \$2.50 à \$4 suivant les exigences du producteur. Le consommateur n'a rien à dire, s'il veut se payer le luxe d'avoir des patates sur sa table au cours du prochain hiver.

Il n'y avait aucune considération, accepter la nomination par ce que ses affaires personnelles ne lui laissent pas le temps de s'occuper activement de politique. Vous admettez avec moi, sans aucun doute, que Monsieur Champoux aurait été sous les circonscriptions un candidat idéal, et qu'il aurait rempli toutes les exigences contenues dans vos deux articles. Si Monsieur Champoux avait voulu accepter la nomination je crois que le choix de la convention aurait été unanime et qu'il n'aurait pas été question d'autres candidats, et à part cela je n'ai aucun doute qu'il aurait été élu par une forte majorité.

Nos amis de Restigouche ont peut être fait du choix d'un candidat une question de clocher et si tel en est le cas on ne saurait les blâmer complètement. Leur comté a été représenté depuis quatorze ans par un député résidant au Madawaska, et il existe dans Restigouche un sentiment très répandu que Monsieur Michaud n'a rien fait pour eux à part deux ou trois visites annuelles à ses électeurs, et de distribuer quantité de poignées de main. Ces gens sont fatigués, comme un grand nombre d'électeurs du Madawaska, d'avoir pour représentant un député qui ne fait ni bien ni mal, et le temps est venu pour eux d'avoir un membre à Ottawa qui obtiendra pour leur comté ce qu'ils ont besoin et demandent à grands cris. Puisque Madawaska avait eu l'avantage de posséder à lui seul le député de Restigouche-Madawaska, ils ont cru que leur tour était venu d'avoir un député du Restigouche. La grande question pour eux, avait aussi bien qu'après le refus de Monsieur Champoux, n'était pas d'avoir un candidat de langue anglaise et de "déplanter" tous les candidats français, qui se présentaient, mais bien d'avoir un candidat de Restigouche, et on ne saurait les blâmer. Nous, du Madawaska, aurions possédé les mêmes sentiments si nous avions été à leur place.

Il s'agissait de trouver un candidat fort et populaire, et c'est alors qu'ils ont jeté les yeux sur M. Culligan, homme d'affaires important de Jacques River, et ancien député au local. M. Culligan est un Irlandais Catholique et français par sa mère dont le nom est Hachez. Le seul tort que ses adversaires peuvent lui reprocher est de ne pouvoir parler le français couramment. C'est un homme droit et intègre dont la parole vaut de l'or, charitable, et jouissant d'une grande popularité. Pour eux c'était, après Monsieur Champoux, le seul homme qui pouvait battre M. Pius Michaud. C'est la raison pour laquelle il a été choisi et personne ne saurait le blâmer d'avoir choisi un homme de Restigouche.

En toute justice pour nos amis de Restigouche je dois vous dire qu'ils ont en premier lieu pensé et essayé à nous donner un candidat français. La nomination fut d'abord offerte à M. David Champoux de Campbellton, lequel est un des hommes d'affaires les plus en vue de Campbellton et très populaire dans son comté. Des instances répétées furent faites auprès de Monsieur Champoux mais ce dernier ne

peut être fait du choix d'un candidat une question de clocher et si tel en est le cas on ne saurait les blâmer complètement. Leur comté a été représenté depuis quatorze ans par un député résidant au Madawaska, et il existe dans Restigouche un sentiment très répandu que Monsieur Michaud n'a rien fait pour eux à part deux ou trois visites annuelles à ses électeurs, et de distribuer quantité de poignées de main. Ces gens sont fatigués, comme un grand nombre d'électeurs du Madawaska, d'avoir pour représentant un député qui ne fait ni bien ni mal, et le temps est venu pour eux d'avoir un membre à Ottawa qui obtiendra pour leur comté ce qu'ils ont besoin et demandent à grands cris. Puisque Madawaska avait eu l'avantage de posséder à lui seul le député de Restigouche-Madawaska, ils ont cru que leur tour était venu d'avoir un député du Restigouche. La grande question pour eux, avait aussi bien qu'après le refus de Monsieur Champoux, n'était pas d'avoir un candidat de langue anglaise et de "déplanter" tous les candidats français, qui se présentaient, mais bien d'avoir un candidat de Restigouche, et on ne saurait les blâmer. Nous, du Madawaska, aurions possédé les mêmes sentiments si nous avions été à leur place.

Il s'agissait de trouver un candidat fort et populaire, et c'est alors qu'ils ont jeté les yeux sur M. Culligan, homme d'affaires important de Jacques River, et ancien député au local. M. Culligan est un Irlandais Catholique et français par sa mère dont le nom est Hachez. Le seul tort que ses adversaires peuvent lui reprocher est de ne pouvoir parler le français couramment. C'est un homme droit et intègre dont la parole vaut de l'or, charitable, et jouissant d'une grande popularité. Pour eux c'était, après Monsieur Champoux, le seul homme qui pouvait battre M. Pius Michaud. C'est la raison pour laquelle il a été choisi et personne ne saurait le blâmer d'avoir choisi un homme de Restigouche.

En toute justice pour nos amis de Restigouche je dois vous dire qu'ils ont en premier lieu pensé et essayé à nous donner un candidat français. La nomination fut d'abord offerte à M. David Champoux de Campbellton, lequel est un des hommes d'affaires les plus en vue de Campbellton et très populaire dans son comté. Des instances répétées furent faites auprès de Monsieur Champoux mais ce dernier ne

### M. KING ET LE SENAT

North Bay, 14.—L'hon. M. King dans un discours prononcé ici hier, a déclaré: "Le Sénat", "ne peut être réformé que par l'intérieur. Je ne peux demander au gouverneur-général de me laisser nommer des sénateurs, et je ne peux que prier avec ferveur la Providence de prendre quelques vieux membres de cette Chambre. Le gouvernement a récemment nommé dix nouveaux sénateurs pour remplacer les dix partis pour un monde meilleur. Dans peu de temps nous aurons la majorité au Sénat comme nous l'avons aux Communes, et quand nous aurons cette majorité à la Chambre Haute, nous pourrions faire adopter une mesure de réforme qui sera effective à l'avenir en tout temps".

### INCENDIE A KEDGEWICK

#### DESTRUCTION DU PRESBYTERE

Kedgewick, N.-B. 9.—Un incendie, survenu la nuit dernière, vient de détruire complètement le presbytère. Le feu s'est déclaré vers minuit et demi et a pris en trois heures à consumer notre beau presbytère. Malgré qu'il pleuvait, le feu s'est propagé aux échafaudages de l'église qui est présentement en construction. Heureusement, ce commencement d'incendie a été éteint à temps pour prévenir un malheur plus grand. Les pertes sont considérables. La lingerie de l'église qui était dans le presbytère n'a pu être sauvée. Contenant et contenu ont été réduits en cendres. M. le curé J.-B. Thibault est très affecté de cette perte, mais non découragé.

### LE 9 NOVEMBRE

Ottawa, 19.— Les Canadiens fêteront cette année le 9 novembre, la signature de l'Armistice et la journée d'action de grâces. Le 9 novembre prochain sera donc fête légale et comme telle observée dans tout le pays. Un décret ministériel à cette fin vient de paraître dans la Gazette Officielle.

### OUVERTURE

LE SALON de toilette de Mlle Laporte est maintenant ouvert au public. Pour appointment appelez au numéro 21-21.

### ARSENAULT SIDING

—Dimanche dernier, M. Pius Michaud, candidat libéral pour les comtés Madawaska-Restigouche, était de passage à Arsenault. Il prononça un intéressant discours, et toujours comme dans le passé il y eut foule de personnes qui assistèrent. L'assemblée eut lieu à la résidence de M. Frank April.

—La mauvaise température qui se continue depuis une semaine a retardé beaucoup les moissons et un grand nombre de cultivateurs ont tout leur grain sous la neige. Nous espérons malgré tout que le beau temps reviendra.

Nos chemins  
Les travaux des chemins publics se continuent toujours et promettent de nous donner entière satisfaction. Il est pourtant regrettable qu'on oublie le plus important: notre pont reliant Kedgewick à Arsenault qu'un incendie détruisit au printemps. Nos nouveaux députés conservateurs n'ont point l'air de s'y intéresser. Nous espérons que l'hon. M. D. Stewart, lors de sa dernière visite, a remarqué ce misérable casse-cou qui donne la "chair de poule" à plusieurs automobilistes. Nous lui demandons bien respectueusement la construction de ce pont au plus tôt.

